

Des chemins qui mènent aux soins...

Leticia Rochaix-Ortis

Leticia Rochaix-Ortis est actuellement étudiante en 2^{ème} année de soins infirmiers à la Source. Femme de 44 ans, mère de trois enfants de 14 et 16 ans, elle nous raconte sa vie captivante dans le théâtre et le cinéma et le cheminement qui l'a conduite, après six ans de réflexion, à sa reconversion professionnelle

Alexandra Yosef: Qu'est-ce que tu as fait pendant les vingt années précédent ton entrée à la Source ?

Leticia Rochaix-Ortis : J'étais une adolescente compliquée. J'ai arrêté après l'école obligatoire. J'avais commencé l'école de commerce dans l'optique de faire école hôtelière. J'ai tenu une année et j'ai détesté. J'ai ensuite fait plusieurs stages, en joaillerie, assistante vétérinaire. J'entraînais aussi les jeunes talents de l'équipe suisse de gymnastique et je m'entraînais aussi. C'est mon cadre qui m'a tenu. Mes parents sont artistes, comédien et metteur en scène, et je m'étais jurée de ne

jamais faire quelque chose dans l'art comme mes parents, car j'ai vu le mauvais côté de la médaille : mes parents répétaient dans leur chambre leurs textes, lisaient des pièces et finalement j'ai fini là-dedans. Cependant, plutôt que d'être face à la scène j'étais derrière, dans le cinéma et le théâtre, le maquillage, les effets spéciaux et la coiffure.

AY : Comment est-ce que tu t'es formée ?

LRO : Je n'ai pas fait une école de maquillage à proprement dite mais l'école d'esthétique-coiffure. Ensuite, je suis partie à Berlin avec une maquilleuse qui m'a formée. Par la

suite, je suis allée aux États-Unis pour étudier les effets spéciaux et à Paris pour travailler sur des films. C'était riche. J'ai travaillé pendant 10 ans dans le théâtre, en Suisse, en Allemagne, en France. J'ai quitté ce milieu pour le cinéma, où personne ne me connaissait. J'ai fait des effets spéciaux et j'ai ouvert un atelier avec trois collègues. On a réalisé beaucoup de choses pour des films. On a aussi ouvert un magasin. J'ai monté une association pour défendre les

droits des techniciens en Suisse romande. C'était chouette de pouvoir défendre mon métier. J'aimais beaucoup travailler en atelier. Je faisais les grosses produc-

tions parce qu'ils savaient que j'avais tout le matériel, que j'étais formée pour. Je tournais partout dans le monde, mais je n'étais plus avec mes enfants. Dans ces expériences, ce que j'aimais tout particulièrement c'était mon travail à l'atelier et le rapport avec les comédiens. Durant les tournages, on est en rapport intime avec les comédiens qui sont tous un peu fous. Je trouvais ça super, de récupérer le matin quelqu'un de complètement crevé avec plein de soucis et au fur et à mesure on le rassure, on échange, on partage. Cet aspect-là du métier m'a conduite à faire le choix de ma reconversion en soins infirmiers.

Je faisais les grosses productions parce qu'ils savaient que j'avais tout le matériel, que j'étais formée pour. Je tournais partout dans le monde, mais je n'étais plus avec mes enfants.

AY : L'aspect relationnel est important pour toi. Tu aurais pu choisir une autre profession, pourquoi les soins infirmiers ?

LRO : Au départ, je voulais faire de l'ergothérapie, car cela reliait l'art et l'humain. Lors de mon premier stage en APS¹, j'ai été en psychiatrie, à Arzier. J'ai eu des rapports incroyables avec les patients. Les situations de vie étaient complexes, mais tellement riches. Mon ouverture artistique m'a apporté beaucoup dans ma façon d'approcher ces populations. En sortant de ce stage, je me suis dit, c'est clair c'est là que je dois aller.

AY : Comment s'est passé cette reconversion après vingt dans le monde professionnel en tant que mère célibataire avec trois enfants ?

LRO : Souvent le truc quand on se reconvertit c'est que l'on a plus de revenu. Financièrement, c'est super dur. Ma demande de bourse a été refusée. Cela faisait 20 ans que j'étais indépendante. Mes parents nous ont toujours dit, à moi et à mon frère, que tant que l'on était aux études, ils étaient là pour nous. Quand j'ai parlé du refus de la bourse ils m'ont dit nous on est là. C'est vrai que c'est un sacré cap de bien gagner sa vie pendant 20 ans et puis plus du tout et être dépendant de ses parents. J'habite dans une grande maison familiale avec eux. Du coup, je ne paie plus de loyer et il me donne de l'argent pour m'en sortir. J'essaie de garder l'atelier et j'effectue des mandats simples, mais je ne fais plus de tournages. On se serre la ceinture. Mes parents, mon frère, mon ex-mari, mes enfants sont super soutenant. Ils comprennent.

AY : Quel est ton plus grand défi actuellement ?

LRO : C'est compliqué de gérer les différents rôles. J'ai mon rôle de maman avec mes trois enfants, mon rôle d'enfant avec mes parents

qui ne sont plus tout jeunes, plus de 80 ans. J'ai mon rôle d'étudiante. J'ai mon rôle de femme qui veut vivre sa vie de femme et j'ai aussi le rôle d'ex-femme avec mon ex-mari et toute une organisation familiale. On est toujours sur la cime de la montagne. Tant que tout va bien, ça roule, mais dès qu'un facteur pêche on peut basculer d'un côté ou de l'autre et il faut vraiment de la force et des ressources pour rester sur cette cime.

AY : Qu'est-ce que l'on peut te souhaiter pour la suite ?

LRO : Je vais effectuer mon travail de Bachelor avec Jérôme Favrod pour la création de cours en ligne. Grâce à cela je pourrais lier l'art et les soins. A l'avenir, j'aimerais travailler avec des adultes, des adolescents, des enfants et voir ce qu'ils vivent maintenant avec la Covid, les écrans, le retrait social, l'impact du regard de la société qui doit tout valider, et tous les soucis que cela peut amener plus tard. J'aimerais faire de la prévention plus ouverte, par exemple. C'est par là que je souhaiterais me diriger. Avec qui, quand, où, je ne sais pas encore.

Propos recueillis par
Alexandra Yosef
 Etudiante 2^{ème} année Bachelor
 Volée Automne 2019

.....
 Pour en savoir plus

- - Fun fact : Leticia a fait toute la mâchoire et la dentition de la fiancée de Chucky.
- - Coup de cœur professionnel de Leticia maquillage sur le tournage du court-métrage primé « Le miroir » avec Henri Dès, de Ramon & Pedro. A visionner absolument : <https://ramonandpedro.com/le-miroir/>
- - « Atelier Studio du Fard » de Leticia sur Facebook

¹ APS : Année Propédeutique Santé